



La Feuille du Chêne

La Feuille du Chêne

N° 54 Novembre 2025 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*



Oublier ses ancêtres, c'est être un ruisseau sans source, un arbre sans racines.

Proverbe chinois

DATES A RETENIR

Samedi 6 décembre de 14h à 18h :

Permanence au local des Bains-douches

Mercredi 17 décembre de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

Samedi 3 janvier de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

Mercredi 21 janvier de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

Samedi 7 février de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

Mercredi 18 février de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

Samedi 7 mars de 14h à 18h:

Permanence au local des Bains-douches

EDITO

L'automne a été difficile avec la réalisation, toujours lourde, des planches présentées au Forum des Associations, aux nouveaux Bondynois, et aux Journées du Patrimoine, ainsi que la préparation de divers textes pour la municipalité, en particulier pour Bondy-mag. Votre dévoué président a éprouvé le besoin de « souffler » un peu! La Feuille du Chêne n°54 paraît donc avec un retard important dont j'espère, vous voudrez bien m'excuser. Dans cet opus 54, en complément de nos rubriques habituelles, nous avons rencontré Michel Brouillard, un vieux Bondynois connu de (presque) tout le monde, pour avoir conduit pendant 20 ans un car municipal, en particulier pour mener les enfants en colonie de vacances à Saint-Benoît-du-Sault, ou comme portedrapeau lors des commémorations à Bondy, par exemple le mardi 11 novembre dernier. Bonne lecture... **Daniel Lancien**

Rencontre avec Michel Brouillard, un vieux Bondynois, connu de (presque) tout le monde...

Une jeunesse à la campagne

Michel Brouillard naît à Saints, petit bourg voisin de Coulommiers en Seine-et-Marne en 1935. Ce bourg est depuis 2019 regroupé avec le bourg proche de Beauthel. On voit ci-dessous des photos du bourg et de son église vers le milieu du siècle dernier, comme Michel a pu les connaître enfant avant la guerre...



Coulommiers, distant d'environ une douzaine de kilomètres était une ville attractive pour les habitants du bourg qui s'y rendaient volontiers (à cette époque, les jeunes n'hésitaient pas à prendre leur bicyclette pour se rendre à la ville!). Michel se souvient qu'une grande sucrerie existait à Coulommiers, dont il ne reste hélas aucune trace, la région étant une grande productrice de betteraves à sucre. Autre activité importante dans la région de Coulommiers : le fromage éponyme qui était, et est toujours, produit dans de nombreuses fermes du voisinage. Ce fromage, très goûteux au dire des amateurs (dont l'auteur de ces lignes), faisait l'objet de grandes festivités annuelles : une foire aux fromages et aux vins se tient annuellement pendant le long week-end des Rameaux (à noter, pour les amateurs, la date du 27 au 30 mars 2026!). Michel souligne enfin le magnifique Parc des Capucins, le plus beau site de Coulommiers. A la sortie de l'école de Saints, Michel rentre dans la vie active, en effectuant au parc animalier de Thoiry, de dimension plus modeste qu'aujourd'hui, des travaux de maçonnerie.

T.S.V.P.

Appelé sous les drapeaux



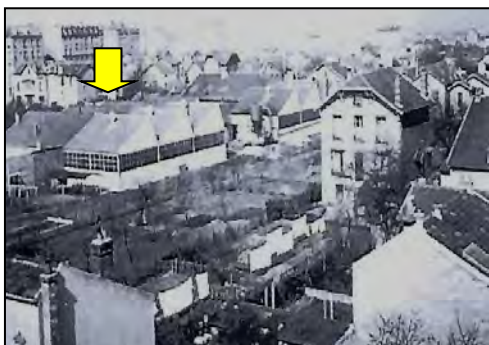
Fin 1955, à 20 ans, il est appelé sous les drapeaux et, rapidement, part en Algérie. Il y restera 28 longs mois et ne sera démobilisé qu'en 1958. Il restera marqué à jamais par cette épreuve : séparé des siens, loin de son village qu'il avait peu quitté, craignant en permanence les attaques de l'ennemi lors des missions, il a vu nombre de ses camarades tués au combat, dont deux, devenus amis très proches, étaient natifs de villages voisins de Coulommiers. Plus tard, revenu à la vie civile, il ne manquera pas d'honorer leur tombe chaque année en novembre. Bien des années plus tard, en retraite, il deviendra porte-drapeau des anciens combattants de Bondy, lors des commémorations des conflits du 20^{ème} siècle (photo ci-contre le 11 novembre 2025 devant le Monument aux Morts).

Retour à la vie civile



Au retour de cette lourde épreuve, Michel se marie et le couple s'installe à Bondy fin 1961. Michel et son épouse cherchent alors un emploi. De son côté, cette dernière trouve un travail à la mairie de Bondy comme gardienne de la Maison Edouard Vaillant, aujourd'hui Maison Coluche, poste qu'elle tiendra pendant 18 ans. Michel, quant à lui trouve un poste dans l'usine Vallourec de Noisy-le Sec, située à proximité de la gare SNCF de la ville. La spécialité de cette importante usine, occupant environ 8 hectares dont 62800 m² couverts (photo ci-contre) est la réalisation de

tubes en acier. Elle emploie environ 900 personnes dont 75% de travailleurs manuels et est reliée par un embranchement aux voies ferrées, favorisant l'arrivée de l'acier brut. Il y travaillera de 1961 à 1965. Cette usine a été fermée en 1987, exemple parmi tant d'autres du déclin de l'ère industrielle.



En fait, Michel souhaitait se rapprocher de son domicile bondynois et une opportunité se présenta à la société Richardson spécialisée dans la plomberie et située au 41 rue Edouard Vaillant, au débouché de la rue du Lion (photo ci-contre). Cette société avait pris la place des Etablissements Métivier et Lang qui, depuis les années 1930, fabriquait du petit outillage (clés de mécanicien diverses, marteaux, scies...). Michel travailla dans cette société pendant 10 ans. Elle est aujourd'hui délocalisée à Aulnay-sous-Bois au bord du canal de l'Ourcq et le terrain libéré est devenu un secteur résidentiel.

Vers un changement professionnel

Probablement lassé par la vie en entreprise qu'il trouvait bien sédentaire, il se souvient que, pendant son (long) séjour en Algérie, il avait obtenu son permis de conducteur de poids lourds. Conducteur de camion, voilà pour lui un métier plus varié qu'un poste de travail dans une usine! Son épouse travaillant déjà pour la mairie de Bondy, il prend contact, le 1er septembre 1975, avec le maire de l'époque Maurice Coutrot en espérant qu'il aura un poste de conducteur de véhicule à lui proposer. Un poste de conducteur de car devant se libérer prochainement, le maire le lui propose sous réserve qu'il obtienne le permis de conduire D (Conduite des véhicules de transport en commun) début janvier 76 au plus tard, soit dans quatre mois! Le pari sera tenu et Michel est embauché pour un stage probatoire d'un an le 1er janvier. Une nouvelle vie commence pour Michel qui s'achèvera en 1996 avec son départ à la retraite après vingt années de bons et loyaux services pour les Bondynois.

Un conducteur de car épanoui

Revenons au début de cette nouvelle carrière. La ville disposait d'un parc de 7 à 8 cars chacun ayant un conducteur associé, sauf indisponibilité particulière. Chaque conducteur était responsable de son véhicule et en était le seul maître à bord, tous les passagers devant strictement respecter ses consignes et remarques éventuelles, le cas échéant.

Venons-en maintenant à la description des principaux voyages organisés pour les Bondynois. Mais, auparavant, il est temps de montrer une photo (ci-contre) de Michel devant le car dont il était titulaire en fin de carrière, en 1994. Je suis convaincu que nombre de jeunes Bondynois qu'il a conduit en colonie de vacances le reconnaîtront sans peine.



En vingt ans de carrière, Michel a eu l'occasion de beaucoup voyager à l'étranger avec son car, notamment en Suisse, en Allemagne et à Monaco. Il se souvient plus particulièrement d'un long voyage à Neuchâtel pour une tournée en Suisse de quinze jours des Petits écoliers Chantants qui, à cette occasion couchaient, tout comme Michel dans une caserne! Autre bon souvenir, un week-end à la neige à Serre-Chevalier...

Un des voyages annuels importants était le transport des enfants à la colonie de vacances de Saint-Benoît-du-Sault et Roussines (photo ci-contre) dans l'Indre qui ne requerrait pas moins de six ou sept cars (photo ci-



contre dans les années 60) qui attendaient les enfants, généralement accompagnés par leurs parents pour les plus petits, Place du général De Gaulle dès 7h du matin! Le voyage était relativement



long pour des enfants et adolescents pas toujours très patients : les deux arrêts intermédiaires à Etampes et quelques kilomètres avant Vierzon, au lieu-dit « Les Loges » étaient les bienvenus pour se dégourdir les jambes...

Autres sorties habituelles : les trajets en car offerts aux associations bondynaises une fois par an pour visiter un site de leur choix en Ile-de-France, les transports pour les handicapés moteur, les transports fréquents des enfants pour la piscine, la cantine, les sorties scolaires... S'agissant des enfants (et parfois de certains adultes) quelquefois indisciplinés, Michel, sans être trop sévère, veillait à maintenir le calme dans son car, dans l'intérêt même des enfants et adultes dont il avait la charge!

Aujourd'hui, Michel conserve d'excellents souvenirs de ces vingt années à conduire et promener Bondynois et Bondynois de tous âges. Un grand merci à lui de nous les avoir évoqués.

D. Lancien

PS : En retraite et jusqu'à la période Covid, Michel a été bénévole aux « Restos du Cœur ».

La vie de l'Association

Les activités de l'Association en septembre

Samedi 13 septembre : Forum des Associations—Comme chaque année, Bondy, son Chêne et ses Racines tenait un stand où il proposait à la lecture (et bien sûr à l'achat) la collection complète de ses bulletins depuis le n°1 jusqu'au petit dernier (n°22) paru au printemps. Deux panneaux d'exposition présentaient des illustrations des « Moulins de Bondy » et de l'ex « Rue de Bondy à Paris », thèmes de ce dernier bulletin. Les représentants de l'Association ont eu plaisir à parler du « vieux Bondy » avec les visiteurs du stand, dont certains leur ont fait le plaisir d'acquiescer des bulletins les intéressant plus particulièrement. Un grand merci!



Samedi 20 septembre : Accueil des nouveaux Bondynois—C'est maintenant une tradition, Monsieur le Maire organise chaque année une visite pour les nouveaux habitants de la ville. Il les reçoit ensuite à l'Hôtel de Ville avec des membres du Conseil Municipal pour parler de ses projets. L'Association est invitée pour évoquer l'histoire de Bondy, des mérovingiens à nos jours, et présenter ses publications.

T.S.V.P

Samedi 20 et dimanche 21 septembre : Journées Européennes du Patrimoine—Pour l'édition 2025, le bureau de l'Association avait choisi de faire une nouvelle présentation d'une ancienne exposition (2016) consacrée à l'histoire des tramways en Ile de France. L'évolution technique qui vit les tramways remplacer les anciens omnibus à chevaux dans notre banlieue, avant de disparaître à la fin des années 1930, méritait d'être rappelée pour les nouvelles générations et les nouveaux Bondynois. L'autre intérêt de cette reprise était aussi de présenter en détail l'évolution récente des deux lignes de tramways modernes concernant Bondy, le T1 qui dessert maintenant Asnières, à l'ouest (en attendant Val de Fontenay, à l'est, en cours de réalisation) et le T4 avec sa nouvelle branche vers Montfermeil. Tout cela a été exposé en détail (photos ci-dessous) sur les 22 planches présentées sur la façade du bâtiment des « Bains-douches ». Pendant les deux Journées du Patrimoine, les membres du bureau de l'Association ont apporté les éclaircissements souhaités par les visiteurs. Ceux-ci se sont tous déclarés intéressés par l'exposition.



Remarque : nos amis et adhérents n'ayant pas été libres pour assister à l'exposition peuvent la consulter au local lors d'une journée de permanence.



Carnet gris

Notre ancien vice-Président nous a quitté

René Connat n'est plus. Il nous a quitté cet été, peut-être trop éprouvé par la canicule. En recevant le triste mail de sa fille annonçant son décès, je n'ai hélas guère été surpris... En effet, depuis qu'il avait quitté Bondy pour Dunkerque afin de se rapprocher de son fils, je lui téléphonais deux ou trois fois par an pour lui annoncer l'arrivée d'un nouveau bulletin, avoir des nouvelles ou solliciter son (vaste) savoir historique. A la fin du printemps, en l'avisant au téléphone de l'arrivée du bulletin de 2025, je l'avais trouvé fatigué, sans ressort et n'ayant plus de goût pour les recherches historiques qui le passionnaient tant. René Connat faisait partie des membres fondateurs de Bondy, son Chêne et ses Racines et nous lui devons les six premiers tomes de notre bulletin couvrant l'histoire de Bondy des mérovingiens au 19^{ème} siècle, œuvre précieuse s'il en est, et à laquelle nous nous référons fréquemment et qui nous fera nous souvenir de lui. Nous ne l'oublierons pas.



Notre ami André n'est plus

André Peltre nous a également quitté cet été, triste coïncidence. Voisin de notre Association, il habitait face à l'Esplanade Claude Fuzier. André venait souvent nous rendre visite et nous avions plaisir à parler avec lui, même s'il était (un peu) bavard. Ancien élève de Saint-Cyr, il avait effectué les premières années de sa vie professionnelle dans l'armée et sa formation le rendait passionné par les deux conflits mondiaux, dont il avait une grande connaissance. Il effectuait d'ailleurs des recherches sur ces conflits et nous informait de ses découvertes. Puis ses visites se firent plus rares car il peinait à se déplacer. Las, il fut bientôt condamné au fauteuil roulant. Nous avons pu lui rendre un hommage ému en étant présents à ses obsèques. Nous garderons son souvenir bien vivant.



Recouvrement des cotisations— Une douzaine d'adhérents n'ont pas réglé leur cotisation 2025. Nous les prions de bien vouloir le faire dans les meilleurs délais pour nous permettre de clore notre exercice budgétaire et de leur envoyer leur bulletin n°22 paru en avril (coût 34€ dont 9€ de frais de port). **Merci d'avance.**

Communication : E.mail : asso.historique.bondy@gmail.com

Président : D. Lancien : Tel 06 60 24 02 59—E.mail : daniel.lancien@free.fr

Bureau : S. Brot, M. Cogan, C. Darkiewicz, Ph. Fauvel, D. Lancien, A. Priour

Permanences : le 1^{er} samedi et le 3^{ème} mercredi de chaque mois de 14h à 18h au local